

Prédication 24 janvier 2021
Baptême d'adulte et prière pour l'unité des chrétiens

Textes bibliques :

Jonas 3

1 Corinthiens 7, 29 à 31

Marc 1, 16 à 20

Pour Jonas, la journée a bien commencé

Jonas était un notable juif, religieux mais sans plus, un *croyant non-pratiquant* comme nous disons aujourd'hui ; un honnête entrepreneur que rien ne prédestinait à recevoir cet appel : " Lève-toi, va à Ninive ! "

Ce matin-là, le ciel lui tombe sur la tête, au pauvre Jonas.

Il faut bien comprendre que Ninive n'est pas a priori une destination plaisante ... La ville a mauvaise réputation, ses habitants sont des durs à cuire.

Alors, voilà Jonas qui reçoit cet appel de Dieu ... et que fait-il ? Il prend ses jambes à son cou et part ... oui mais de l'autre côté de Ninive en embarquant dans la cale d'un bateau.

Parce qu'il a peur, parce qu'il n'a pas envie, parce qu'il est têtu, parce qu'il n'admet pas que quelqu'un d'autre puisse commander sa vie, il fuit son Dieu et son appel, dans toute son urgence et sa radicalité. Mais Dieu n'abandonne jamais aucun de ses enfants, alors Il le jette à l'eau, littéralement, jusqu'à qu'un poisson le recrache sur la berge pour que l'intrépide Jonas réponde enfin et accomplisse sa tâche prophétique.

Ce matin-là sur le lac de Galilée, l'ambiance est au beau fixe. Le lever de soleil est superbe, l'eau scintille. Les deux frères travaillent ensemble. Il font les gestes ancestraux que leur père leur a appris. Dans une parfaite complémentarité, ils jettent leurs filets. Un peu plus loin, ils voient la barque de Zébédée et de ses fils Jacques et Jean ... c'est bon de sentir la présence d'amis sur l'eau.

Ce jour ressemble au mille et un jours passés sur mer et au mille et un jours à venir.

Pourtant à un instant :

un crissement de sable sous les pieds,

une présence à leur côté,

une voix : " *Venez avec moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes* ".

Simon et André se lèvent, laissent leurs filets et le suivent.

Un crissement de sable,

une présence,

une voix,

Jacques et Jean laissent dans la barque leur père avec ses ouvriers et partent derrière lui.

Pas un regard pour leur barque à la dérive.

Pas un mot pour leur père qui regardent ses fils s'éloigner à la suite de la bonne nouvelle.

Jonas, Simon, André, Jacques, Jean, autant de singularités, autant de façon de répondre à l'appel, toujours le même, un appel radical de Dieu sans condition, à suivre Jésus-Christ, Parole d'amour et de pardon.

De même, chrétiens d'Orient, catholiques, orthodoxes, protestants de différentes confessions, autant d'appels par et pour un seul et même amour qui nous rassemble.

Jonas fuit d'abord ...

Les autres acceptent, trop vite presque ? ...

Jonas, Dieu accompagne sa fuite pour le guider vers l'appel. Malgré ses bouderies, ses refus, il accomplit sa tâche. Il est un relais important de l'appel de Dieu, puisque grâce à lui les habitants de Ninive se repentent et croient : Dieu pardonne et Ninive n'est pas détruite.

Aux quatre disciples qui embrassent l'appel de Jésus, il sera donné de grandes choses, comme nous croyons que des bénédictions sont offertes à chaque église qui confesse le Christ et en témoigne fidèlement.

Aux côtés du Christ, chacun est accueilli et accompagné dans sa particularité, tel qu'il est.

Mona, à sa manière, a reçu l'appel du Dieu de Jésus-Christ. Dans son pays où vivre en chrétienne n'est pas possible, Mona a vécu au plus profond de sa chair la radicalité de l'appel. Comme Jonas, elle a fui, non pour se cacher de Dieu, mais pour mieux en vivre. Vivre de cet amour si grand, elle y aspirait. Ce baptême est aujourd'hui véritablement vie nouvelle pour elle. Mona reçoit en cadeau ce verset pour notre semaine d'unité pour les chrétiens : "*demeurez dans mon amour*" Jean 15,9.

Et nous, quel est ou a été notre appel ? Comment y répondons-nous ?

Sommes-nous Jonas ? Simon ?

Ici aucune étiquette ecclésiale, l'appel ne concerne que Dieu et moi, ce Dieu de Jésus-Christ qui n'a cure de savoir à quelle église nous sommes attachés, mais qui m'appelle : "*viens, suis-moi !*"

La plupart d'entre nous n'avons pas vécu la radicalité de l'appel de Mona. En France, nous restons libres de vivre notre foi comme nous l'entendons, jusqu'à présent en tous les cas. Reste l'urgence et la radicalité de l'appel du Christ : "*convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle*" , "*convertissez-vous et changez de vie*" .

La conversion pour chacun est toujours un exercice périlleux où notre équilibre est bousculé. Quitter son pays et ses proches, apprendre une nouvelle langue, intégrer une autre culture...

Mais la conversion se vit aussi toujours délicatement, pour notre équilibre familial : "*que ceux qui ont une épouse, un époux, soient comme ceux qui n'en n'ont pas*" ; pour notre équilibre émotionnel : "*que ceux qui pleurent soient comme s'ils ne pleurent pas*" , "*que*

ceux qui sont heureux soient comme s'ils n'étaient pas heureux " , délicat pour notre équilibre économique : " ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien " , " que ceux qui tirent profit de ce monde soient comme s'ils n'en profitaient pas" , explique Paul dans sa lettre aux Corinthiens.

Alors tels des *" funambules de la grâce "*, nous essayons de marcher en choisissant une communauté chrétienne dans laquelle nous nous sentons à peu près en équilibre, aux côtés de frères et de sœurs amis.

Paul poursuit par ce caractère d'urgence : *" les temps sont accomplis, le règne de Dieu est proche "*.

Même si ces paroles sont difficiles, nous entendons une espérance, comme une promesse : le bon, le bien, le règne de Dieu s'approche. Cette bénédiction fait du bien dans l'époque que nous traversons ! Le Règne de Dieu, c'est mystérieux, d'accord, mais nous savons que c'est bon, c'est la paix, la joie véritable, la fin de toute larme et de tout souffrance, la victoire de la vie nouvelle et éternelle, l'amour infini, et bien plus encore !

Et ce qu'explique également Paul est qu'il faut veiller, être prêts, vivre déjà aujourd'hui portés par les clins d' *Dieu* et en même temps l'attendre de toutes nos forces. Jésus dirait *" de tout ton cœur, de tout ton être, et de toute ton intelligence " (Matthieu 22, 37).*

Et pour nous tenir éveillés, pour nous réveiller, eh bien, nous avons besoin d'aide, en premier lieu de celle de Dieu, d'un radical *" lève-toi et suis-moi ! "*, de ces mots qui ont conduit les disciples à Jésus sans autre explication ni démonstration. De la même façon, Mona vit aujourd'hui sa foi à l'intérieur d'elle-même, comme une paix qui l'inonde, sans toutefois tout comprendre. L'appel de Dieu est une rencontre intime se passant de tout commentaire.

Simon et André étaient pêcheurs, et deviennent disciples, réveillés par Jésus qui leur annonce : *« Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ».*

Suivre Jésus, c'est ainsi devenir *pêcheurs d'homme, et de femme*, c'est témoigner pour permettre à ceux que nous croisons de quitter leur vie courante, pour choisir la vie en Christ, accompagnés par l'église ... ou non ! Cela reste très radical, comme pour le parcours de ces chrétiens persécutés qui quittent tout pour vivre libres.

" Demeurez en mon amour et vous porterez de bons fruits. "

Seigneur, nous croyons.

Nous t'entendons et choisissons de marcher à ta suite.

Toi, notre seul sauveur et notre maître, sois notre secours.

Viens Seigneur, viens !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard